

# LE COURRIER DU CENTRE

ABONNEMENTS      Un An  
 France, Algérie et Tunisie ..... 3 50  
 Etranger (Union postale) ..... 5 fr.

**MAGAZINE**  
 — Hebdomadaire —

ADMINISTRATION  
 PUBLICATIONS & ILLUSTRATIONS  
 LIMOGES, 12, rue Turgot



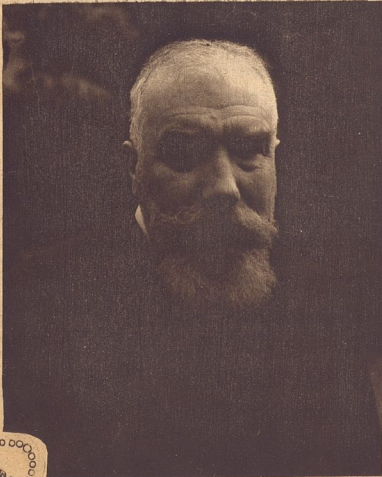
1<sup>o</sup> Le Général Lyautey  
 Nouveau Ministre de la  
 Guerre.



2<sup>o</sup> M. Denys Cochin  
 Sous-Secrétaire d'Etat au  
 « Blocus »



3<sup>o</sup> M. J.-L. Breton  
 Sous-Secrétaire d'Etat aux  
 « Armements ».



## SOUHAITS.

o o o

C'est vers toi d'abord, ô Patrie, ô France bien-aimée, que s'élèvent nos pensées ferventes à l'approche de cette année nouvelle qui doit apporter à tes efforts magnanimes, à ta valeur intrépide, à ton courage indomptable et tenace avec la palme glorieuse et la couronne de laurier, la pacifique branche d'olivier.

C'est parce que nous n'avons pas douté un seul instant de la justice de ta cause, ô noble Patrie, que nous n'avons jamais douté du résultat de la guerre et de sa conclusion favorable.

Qu'importe que le succès arrive par un chemin aux détours nombreux, pourvu qu'il soit en marche dans notre direction; qu'importent les apparences, les épreuves, les inquiétudes, puisque nous savons vouloir, puisque nous avons décidé de ne pas laisser toucher au prestige du

génie de notre race; puisque les espérances qui nous soutiennent ne peuvent pas mentir; puisque nous voulons que le droit soit victorieux de la force.

En ces jours où l'on formule d'ordinaire des vœux de bonheur en faveur de ceux que l'on aime, c'est à toi, ô Patrie, que nous pensons tout d'abord. Nous souhaitons que la Paix désarme ton bras, après avoir obligé tes ennemis à reconnaître le bien-fondé de tes revendications; après les avoir obligés à regretter et à réparer le mal qu'ils ont fait.

Nous souhaitons de voir se fermer les plaies qui saignent dans ton cœur déchiré; de voir tes enfants qui, tous, maudissent les guerres injustes déchainées par esprit de rapacité ou de lucre et qui ne veulent pas laisser triompher l'impudente audace, la spoliation et le crime, revenir aux travaux paisibles qui assurent le bonheur de leur famille.

Nous souhaitons à ceux qui nous gouvernent, aux



hommes éminents qui sont les pilotes d'une France secouée par la tourmente comme une barque par la tempête, de trouver dans la bonne volonté et le concours de tous, l'aide et la confiance nécessaires à l'élaboration des vastes projets qui doivent faire de notre pays le champion de la justice et du droit.

Nous souhaitons à nos chefs militaires de garder leurs qualités de clairvoyance, de ténacité, d'audace, de lucidité, de prudence et de pondération; comme nous souhaitons à la multitude de leurs sublimes collaborateurs, aux soldats qui sont les patients et laborieux artisans d'une victoire certaine, de conserver jusqu'au bout le courage qui a refoulé les envahisseurs sur la Marne, qui a brisé ses présomptions à Verdun et dans la Somme.

Nous souhaitons à tous ceux de l'arrière, qui souffrent, l'oubli de leurs tribulations, de leurs misères, de leurs privations et de leurs malaises. Que les sacrifices, que le salut de la Patrie exige d'eux, leurs paraissent légers comparés à ceux qui doivent faire demander grâce à nos ennemis réduits à merci. N'oublions pas, si la vente de quelques produits alimentaires doit être réglée en France, que la faim déchire les entrailles du peuple allemand. Lui enfonce ses griffes cruelles dans la gorge, l'anémie et l'étiole.

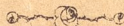
L'année 1917 sera bénie entre toutes si elle glorifie

nos alliés, si elle délivre nos provinces du Nord de la souillure infligée par le barbare envahisseur; si elle rend l'intégrité de leur territoire et la totalité de leurs droits à l'héroïque Belgique, à la fière Serbie, aux petits peuples que la lourde botte teutonne a voulu écraser.

Qu'elle apporte du courage, de la force, de la résignation, l'appui d'un devoir à remplir aux tristes veuves, aux pauvres orphelins, aux mères affligées, aux fiancés dont le rêve s'est évanoui, à tous ceux dont le cœur affadi éle regrets, dans l'horreur où le plonge une perte chère, baigne dans les larmes; à tous ceux qui sont ensevelis dans une funèbre douleur, opprimés par la misère, perdus dans les gémissements, les soupirs et les plaintes.

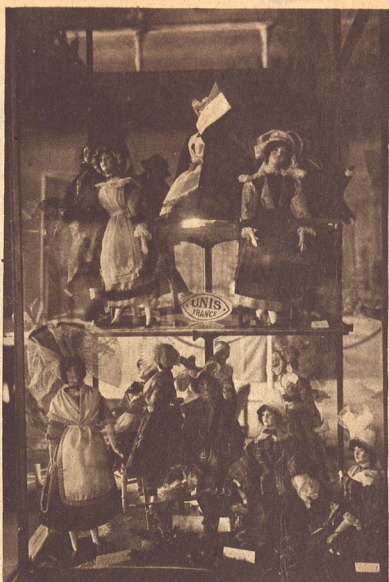
Nous souhaitons que l'an nouveau allume la lampe qui éclairera les ténèbres dans lesquelles le monde roule éperdu; qu'il confonde les superbes, les ennemis de la paix; qu'il éveille une conscience en eux; qu'il amène le règne de la raison et de la justice; qu'il ramène sur notre misérable planète bouleversée par le plus déplorable des cataclysmes, l'ordre, la stabilité, l'harmonie et la paix.

CHARLES VAL.





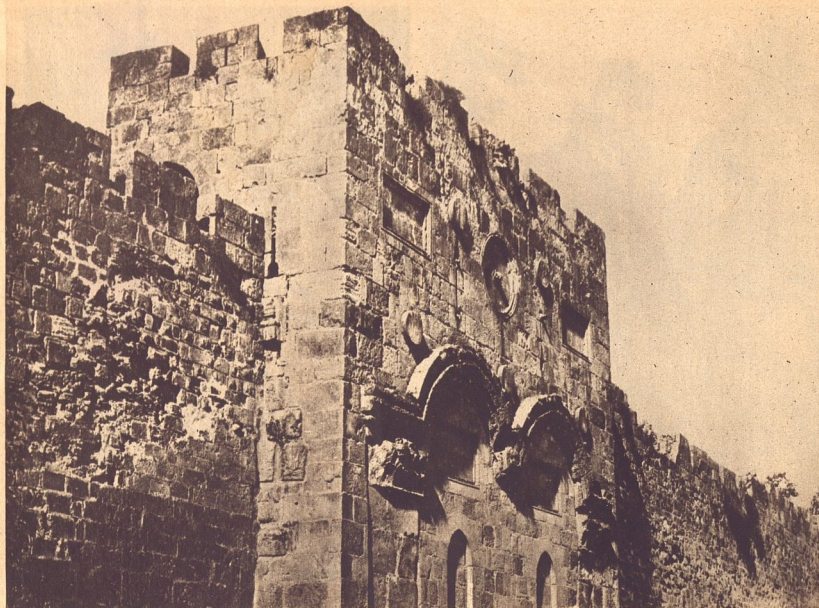
Au centre le capitaine aviateur M. de Beauchamps, le héros d'Essen qui vient d'être tué glorieusement sur le front.



La renaissance du jouet en France. Aux Arts décoratifs. Le stand des poupées alsaciennes.



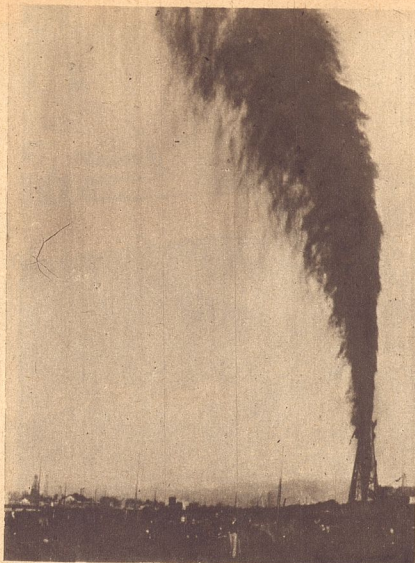
Après la Victoire de Verdun. Le général Joffre félicite le général Mangin en présence du nouveau généralissime Nivelle.



En Orient. — Les Roumains dans leur retraite, ont abandonné la Dobroudja.  
Voici l'aspect du Mur de Trajan aux environs de Kustendje.



En Orient.  
Les populations Serbes, regagnent leurs foyers, dans les environs de Monastir, après la prise de cette ville aux Bulgares.



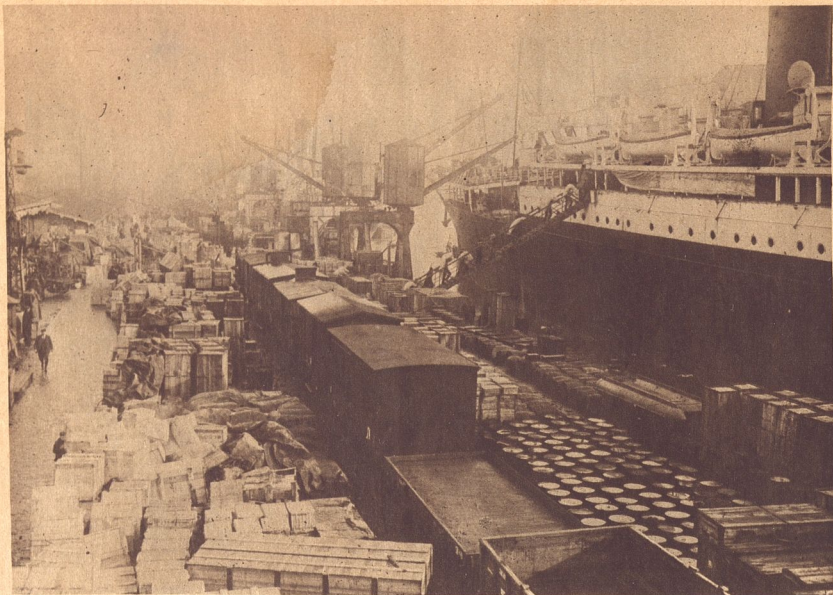
En Orient. — Les Roumains ont incendié les puits de pétrole avant de les abandonner aux ennemis.



En Macédoine, les routes sont si mauvaises, que les blessés sont la plupart transportés à l'arrière en cacolet.



En Orient. — Le corps expéditionnaire anglais coopère avec les armées italiennes, françaises et serbes, à l'attaque du front austro, boche, bulgare. Voici un convoi de troupes indiennes.



A Bordeaux. — Les ports sont encombrés de marchandises ; la main-d'œuvre est insuffisante et les transports n'arrivent pas à vider les quais de débarquement.



A Bordeaux. — Cependant, on fait appel à tout le monde pour rétablir l'équilibre entre les arrivées et les évacuations à l'intérieur. Annamites, Marocains, Kabyles, Chinois sont occupés aux manutentions. Voici des femmes rangeant des tonneaux sur le quai.



UN POSTE D'ÉCOUTE ANGLAIS, AUX PREMIÈRES LIGNES DU FRONT DE LA SOMME



Les Mutilés de la Guerre. — A l'École Joffre, mutilés occupés à la peinture des jouets.



Aux Quinze-Vingt. — A l'atelier de vannerie les soldats aveugles sont occupés à faire des paniers de boulangers.